

ROMUALD JANDOLO

Des premiers travaux réalisés au début des années 2010 jusqu'aux œuvres récentes, Romuald Jandolo déploie un univers de contrastes et d'ambivalences qu'il affirme peu à peu comme une méthode : ténébreux et flamboyant, grotesque et héroïque, grave et léger, il offre tous ces visages à la fois. C'est cette même énergie métamorphe qu'il distille dans ses installations, ses dessins, ses films, sculptures en céramique, en bois brûlé ou en bronze, dont l'ensemble hétérogène construit peu à peu la scène hallucinée.

C'est bien de la scène que vient Romuald Jandolo, né dans le cirque familial qui l'a vu grandir, et qu'il quitte subitement pour une vie plus sédentaire et conventionnelle. Hanté par cette généalogie amputée et fragmentaire, dans laquelle certains personnages agissent tels des membres fantômes, Romuald Jandolo pétrit sa biographie et remodèle les identités par tous les moyens possibles : visages malaxés, grimés, grimaçants, masques, monstres, costumes... L'inquiétude qui pointe dans certaines de ses œuvres est subvertie par une sorte de tragi-comique grinçant, dans lequel le rire est la face cachée de l'inconfort ou du désir, c'est selon.

Nombres d'objets et d'installations évoquent des corps traversés par la contrainte et la souffrance, mais aussi par une possible extase. Romuald Jandolo s'inspire autant des codes du dogmatisme religieux que du paganisme le plus déviant. N'hésitant pas à transgresser les normes du genre, du bon goût et de la bienséance, il affirme ainsi une liberté artistique totale.

Dans le cadre de sa résidence à Lindre-Basse, Romuald Jandolo exhume des souvenirs passés et tente de reconstruire une généalogie en lambeaux. A partir d'une cassette VHS qui documente l'intégralité d'un spectacle du cirque familial, l'artiste construit un récit en voix off, qui lui permet de se ressaisir d'images d'archive à l'esthétique désuète, dans lesquelles la bonhomie des numéros laisse transparaître une infinie tristesse et parfois même l'effroi du ridicule et de l'exploitation des corps, humains et animaux confondus.

En regard de ce document mi réaliste – mi fictionnel, Romuald Jandolo présente de nouvelles œuvres en bois, tissu, broderie ou peaux, ainsi qu'une série d'ex-voto en verre, censés offrir à la bienveillance divine la rédemption de tous les maux.

Marie Cozette, directrice de la Synagogue de Delme, 2018.